

Alliance entre universalisme et particularisme, une préoccupation de l'Église

Le Pape François a reçu ce jeudi 7 septembre au Vatican, les membres de l'Association biblique italienne et professeurs d'Écriture Sainte, réunis à Rome pour la 47e Semaine biblique nationale. Pour François, le thème de cette rencontre, "Alliance et pactes entre universalisme et particularisme «constitue l'une des préoccupations majeures de l'Église aujourd'hui».

Au cours de cette rencontre, le Pape François a invité à réfléchir sur la pertinence de trois thèmes, trois alliances, à *«la valeur de votre travail»*, a dit le Pape aux membres de l'Association biblique italienne et professeurs d'Écriture Sainte.

L'alliance noachique, un usage juste des ressources de la planète

Le Saint-Père a tout d'abord évoqué l'Alliance avec Noé qui *«comporte une référence claire au rapport entre l'homme et la création»*. François a expliqué que dans le récit du déluge, Dieu redonne espoir et salut à l'humanité, ravagée par la haine et la violence, grâce à la justice du patriarche. *«Cette justice a en elle-même une dimension écologique inaliénable, en redécouvrant et en respectant "les rythmes inscrits dans la nature par la main du Créateur"»* a-t-il ajouté, soulignant ensuite que l'alliance noachique, *«qui n'a jamais failli de la part de Dieu, continue donc à nous inciter à un usage juste et sobre des ressources de la planète»*.

Œuvrer à construire ensemble la paix véritable

Parlant de l'alliance abrahamique, commune aux trois grandes religions monothéistes, le Pape y a vu l'image d'une grande actualité. *«Comme l'enseigne le Concile Vatican II, en un temps bouleversé par les échos de la mort et de la guerre, la foi commune en un Dieu unique nous invite et nous encourage à vivre en frères. C'est en elle que, appelés à une seule et même vocation humaine et divine, sans violence et sans déception, nous pouvons et devons travailler ensemble à construire le monde dans une paix véritable»*.

Le don de la loi et de l'élection du peuple d'Israël.

L'alliance du Sinaï, celle du don de la loi et de l'élection du peuple d'Israël, est aussi importante, a déclaré François. L'évêque de Rome estime que le particularisme de l'élection est toujours en fonction d'un bien universel et ne tombe jamais dans des formes de séparation ou d'exclusion. *«Dieu ne choisit jamais quelqu'un pour en exclure d'autres, mais toujours pour inclure tout le monde. Il s'agit là d'un*

avertissement important pour notre époque», où «les dérives toujours plus grandes de la séparation creusent des fossés et érigent des clôtures entre les personnes et entre les peuples, au détriment de l'unité du genre humain et du Corps du Christ lui-même, selon le dessein de Dieu», a-t-il affirmé.

Travailler ensemble

Le Pape François a en outre saisi l'occasion pour souligner l'une des valeurs importantes de la 47e Semaine biblique nationale: celle de travailler ensemble au service de la Parole. Elle s'inscrit en effet dans le cadre d'un vaste travail de coopération que l'Association biblique offre en permanence à l'Église en Italie. Elle a été l'une des premières associations théologiques de ce pays et elle est encore très présente dans les différents diocèses, notamment à travers l'animation des semaines bibliques diocésaines, qu'elle soutient en collaboration avec l'Apostolat biblique de la Conférence épiscopale italienne.

La synergie

François souhaite *«que cette présence se développe sur tout le territoire, en évitant toute forme d'élitisme et d'exclusion»*. L'Association biblique italienne travaille également en collaboration avec l'Institut biblique pontifical (PIB), à un moment décisif de la réforme des universités pontificales, où l'alliance entre les institutions académiques n'est pas toujours facile. Cependant, pour de nombreux membres de l'association, l'Institut biblique pontifical reste *«l'alma mater»* qui les a poussés à la recherche et à l'apostolat. *«C'est là un exemple de la synergie qu'il est urgent de favoriser, à Rome et ailleurs, entre les différents instituts d'études, afin de ne pas courir le risque d'une disparition irrémédiable»*, estime le Pape.

Concluant son discours, François a invité les participants à poursuivre leur *«mission pour aider le peuple de Dieu à se nourrir de la Parole, afin que la Bible soit toujours plus le patrimoine de tous: "le livre du peuple du Seigneur qui, en l'écoutant, passe de la dispersion et de la division à l'unité"»*.

Vatican news
le 07/09/2023